



**Intuitions**  
Paul Cleave  
Sonatine,  
2020,  
471 pages  
35 fr. 90

**POLAR****Regard oblique**

Dans ce roman, nous allons faire la rencontre de Joshua, un adolescent de 16 ans atteint de cécité. Sa vie bascule le jour où son père adoptif, inspecteur aux homicides, est tué, lui léguant un dernier cadeau: il lui offre ses yeux... Après une intervention chirurgicale très risquée, Joshua va devoir s'adapter à sa nouvelle vie en recouvrant la vue. L'histoire aurait pu s'arrêter ainsi, mais un jour, Joshua va être submergé d'images et d'intuitions qui ne lui appartiennent pas et va devoir chercher à comprendre d'où elles proviennent. Ses «nouveaux yeux» vont-ils lui permettre de résoudre la dernière enquête de son père? Ou au contraire le plonger de nouveau dans l'obscurité la plus totale? Paul Cleave interroge les subtilités de notre mémoire et nous offre une intrigue originale et captivante. Serez-vous pris vous aussi par l'intuition que ce livre n'attend que vous?

ELLA CARDINAUX, LA-CHAUX-DE-FONDS



**Une terre promise**  
Barack Obama,  
Fayard,  
2020,  
840 pages,  
53 fr. 80

**MÉMOIRES****Et on y sera avec lui**

Cela fait maintenant quatre ans que Barack Obama n'est plus président des Etats-Unis. Après avoir gardé un peu de temps pour lui, pour retrouver sa famille, et avoir suivi – de loin – la carrière de son successeur, il prit la plume avec l'idée de nous raconter son parcours, avant la Maison-Blanche et pendant ses mandats, et le bilan qu'il en retire. Il pensait expédier cela en quelques centaines de pages... Or voici un «pavé» qui n'est que le premier volume de ses mémoires! D'anecdotes sur Michelle en blagues à son enfance, il nous emmène d'Hawaï à Washington, des quartiers pauvres au Sénat. Sa plume légère et son humour déconcertant nous donnent la sensation de refaire le monde avec un pote (un POTUS...), de vivre avec lui ses déboires et ses moments de joie. Une lecture passionnante!

JENNIFER RODUIT, SIERRE



**L'Anomalie**  
Hervé  
Le Tellier,  
Gallimard,  
2020,  
332 pages,  
31 fr. 90

**ROMAN****Embarquement immédiat**

Il y a des prix Goncourt qui marquent davantage que d'autres, et celui-ci est un grand cru. Il commence comme un polar: un tueur à gages à la double vie exécute son contrat avec professionnalisme. Puis on suit un écrivain, dont le 11e livre va devenir un succès phénoménal – on lui prédit le Goncourt (cela vous rappelle quelque chose?) Et ainsi, de chapitre en chapitre, des personnages sans lien entre eux se remémorent leurs dernières semaines: rien en commun, si ce n'est la traversée d'une zone de turbulences dans un vol Paris-New York. Or pourquoi des hommes du FBI semblent-ils s'intéresser à ces voyageurs? Dans la deuxième partie, ce qui va être révélé autour de ce vol nous laisse sans voix, ouvrant un champ des possibles qui donne le tournis. On flirte avec le fantastique dans une ambiance à la «Dr Folamour», un humour pince-sans-rire vient lier le tout et la lecture devient palpitante! Rares sont les romans qui savent être aussi distrayants, donner autant d'intérêt à des personnages pourtant nombreux, et être exigeants face aux réflexions existentialistes qu'ils ouvrent, en particulier dans un dernier chapitre renversant. **VVES HEHLEN, NYON**



# «À mes yeux, la sagesse procède d'un art de vivre»

**LIVRES** Alexandre Jollien signe avec ses deux amis un «Abécédaire de la sagesse» qui réunit des idées déjà explorées ensemble et de nouvelles thématiques. Simple, inspirant et constructif.

LAURENCE DE COULON

Leurs précédents ouvrages, «Trois amis en quête de sagesse» et «A nous la liberté», proposaient à eux deux environ 1000 pages de discussion autour du bonheur, des buts qui méritent d'être poursuivis et de ce qui entrave la liberté. Cet abécédaire, qui propose 150 mots, d'amour à zen, revisite d'anciens extraits et ajoute de nouveaux thèmes à leurs premières conversations, comme la biophilie, le vieillissement et les rechutes. On y trouve quantité de pistes pour mieux vivre, parfois contradictoires, car la discussion nous renvoie à la liberté. Cet abécédaire, qui propose 150 mots, d'amour à zen, revisite d'anciens extraits et ajoute de nouveaux thèmes à leurs premières conversations, comme la biophilie, le vieillissement et les rechutes. On y trouve quantité de pistes pour mieux vivre, parfois contradictoires, car la discussion nous renvoie à la liberté.

**Qu'est-ce que la sagesse?**

Difficile de définir la sagesse sans la réduire. L'étymologie nous renseigne. Elle donne du goût, littéralement, de la saveur à la vie. A mes yeux, elle procède d'un art de vivre. Le philosophe, celui qui aspire à la sagesse, pratique des exercices pour se tenir à bonne distance des troubles, des pas-

sions tristes. S'y livrer, c'est quitter peu à peu un mode de vie sous pilotage automatique, se délester de l'illusion et des œillères de l'individualisme. J'aime que Diogène de Sinope et Nietzsche suggèrent que la sagesse ne consiste pas à se résoudre bêtement à accepter le monde clé en main. Voilà le grand défi: concilier l'amorfati et une saine contestation d'un ordre établi, de l'injustice, de l'inégalité...

**Pourquoi la recherche aujourd'hui?**

Pour reprendre un mot de Nietzsche, je dirais qu'il s'agit d'un projet intemporel, inactuel. Et, en un sens, indémodable... Avancer vers la sagesse, c'est descendre au fond du fond, prêter l'oreille à une boussole intérieure qui nous invite assurément à mettre en doute l'individualisme. Aujourd'hui, le défi, c'est peut-être d'inventer, d'inaugurer des projets de société plus solidaires, plus sages, s'intéresser au bien commun alors que l'individualisme laisse toujours plus de monde sur le bas-côté. Pourquoi chercher la sagesse aujourd'hui? Pourquoi chercher le bonheur? Parce que nous sommes des hommes et

des femmes, des êtres éminemment sociaux, des êtres de liens et de progrès...

**Quel mot a été le plus joyeux à expliquer?**

En ce qui me concerne, l'écriture est un acte pesant, oppressant presque. Déjà physiquement mais aussi intérieurement. C'est un accouchement qui se fait non sans douleurs... J'ai eu plaisir à explorer, encore une fois, la notion de grande santé. Nietzsche, dans «Le Gai savoir», nous interroge. A côté de la bonne santé qui met bien du monde sur la touche, il y a une grande santé, une dynamique, un art de vivre, une invite à faire feu de tout bois pour avancer. La joie aussi m'a donné beaucoup de... joie à partager.

**Et lequel vous a le plus coûté à définir?**

Sans aucun doute, les entrées sur Nietzsche et Chogyam Trungpa m'ont donné du fil à retordre. Comment faire passer le goût d'un auteur sans le réduire ni le caricaturer? Chogyam Trungpa, ce maître tibétain, et Nietzsche, l'auteur du «Zarathustra», me conviennent chaque jour à bâtir un chemin d'acceptation loin des idéaux

et des arrière-mondes. J'ai voulu essayer de transmettre mon amour pour ces deux devanciers, ces deux immenses guides...

**Comment avez-vous travaillé tous les trois sur cet abécédaire?**

Ce livre est avant tout le fruit d'un «nous», d'une amitié, d'incessants va-et-vient. Houei Neng, un patriarche du zen, parle des amis dans le bien et c'est vrai que tous trois, nous échangeons bien souvent sur nos progrès, les faux pas, les hauts et les bas d'une vie intérieure. C'est comme un immense laboratoire où s'explorent les outils d'une certaine sagesse. Chacun a son expé-

rience, son parcours. Quant à moi, je me considère comme un grand débutant face à ces deux guides et parfois, j'ai même l'impression que Matthieu débarque d'une autre planète tant il est vacciné contre la jalousie, la colère et les autres passions tristes. Bref, c'est une émulation, un chemin de libération et de progrès entrepris à trois.

**Des regrets au sujet de ce livre?**

A mesure que j'écris, j'ai peut-être de la peine à renouveler le stock d'idées. Comme l'avait dit Bergson, un auteur tourne autour d'une idée générale. De là, le très grand risque de se répéter... L'exercice de l'écriture, c'est aussi une invitation à faire pêter la pression du regard d'autrui pour oser une sincérité toujours plus grande. Pas plus qu'on ne doit s'écouter parler, on ne doit se regarder écrire. Et pourtant, il y a comme un censeur en moi qui interdit une spontanéité complète... Je dois encore faire un saut dans la confiance...

**S'il y avait une chose à faire pour atteindre la sagesse?**

Inlassablement, je répète qu'il y a trois piliers à mes yeux. D'abord, se livrer à une prati-

**TROIS BONNES RAISONS DE LIRE «ABÉCÉDAIRE DE LA SAGESSE»****→ Trois fameux auteurs**

Christophe André, Alexandre Jollien, Matthieu Ricard.

**→ De nombreuses pistes de réflexion**

Chacun aborde la sagesse avec un point de vue différent. Au lecteur de choisir ce que bon lui semble.

**→ Un jeu amusant**

Deviner, avant de voir sa signature, qui est l'auteur de chaque entrée.

que spirituelle authentique. La prière, la méditation, une ascèse... Et aussi cultiver des amitiés spirituelles car je ne crois pas au self-made man, à la self-made woman. On se libère, on se délivre toujours grâce à l'autre, à ses côtés. Enfin, la générosité, se donner aux autres car une spiritualité qui serait repliée sur elle-même ne vaudrait pas une heure de peine. Et ça commence par de petits gestes. En toute simplicité, quel acte je peux poser aujourd'hui pour aider les autres?

**Abécédaire de la sagesse**

Christophe André, Alexandre Jollien, Matthieu Ricard, Ed. L'iconoclaste, 352 p.